

franchir les limites du vraisemblable. Aussi, aimons-nous mieux voir des savants, tels que le Cardinal Zigliara, établir nettement à l'encontre de Liberatore et autres, que la question de la pluralité des formes est étrangère au domaine de la Foi, et c'est avec une vive satisfaction que nous voyons des esprits non moins sérieux, marchant sur les traces de nos docteurs, n'éprouver aucune répugnance à admettre comme eux la pluralité des formes et le décret du susdit Concile, et leur trouver la plus parfaite harmonie.

« Parmi les adversaires de Duns Scot, il s'en trouve beaucoup qui en veulent à son titre de Subtil, qu'ils traduisent, tranchons le mot, par « ergoteur ». — Ils semblent ignorer que ce titre lui fut donné, non point par ses ennemis, mais par ses admirateurs. Sa signification il faut la chercher dans nos Saints Livres, à l'endroit où l'écrivain inspiré décrit la Sagesse. Parmi les caractères de l'esprit d'intelligence, nous trouvons la subtilité, la pénétration : « *subtilis* » « *acutus*. » Après avoir commenté ces mots, Corneille de la Pierre ajoute : « Cet esprit de subtilité, la Sagesse l'a donné, plus qu'à tout autre, à Jean Scot, de l'Ordre de Saint-François... Or, cette subtilité lui fut en partie naturelle, vu l'éclatante sagacité de son génie ; et, en partie, elle fut surnaturelle et l'œuvre de la grâce et du Saint-Esprit... dont il était l'instrument. » « Le titre de notre Docteur, ne fait donc que traduire la qualité maîtresse de son génie, qualité qui en fait, suivant l'expression du docte et pieux Lessius, « comme la pierre à aiguiser des génies » « *cotem ingeniorum*. »

